

# LE TEMPS

## Le risque Trump pour l'économie américaine

Le Temps, Charles Wyplosz, 6 mars 2025

---

Donald Trump semble déterminé à mettre un terme à l'alliance des démocraties face aux autocraties qui a caractérisé la position des Etats-Unis depuis plus d'un siècle et qui a été un succès historique depuis 1945. Quelles qu'en soient les raisons, une question essentielle est de savoir s'il peut y arriver sans affaiblir l'économie américaine au point de lui faire perdre sa dominance.



**CHARLES WYPLOSZ**  
ÉCONOMISTE, CHRONIQUEUR

Aujourd'hui, il ne fait aucun doute que la puissance économique, et donc militaire et diplomatique des Etats-Unis est sans égale. Les plus grandes entreprises mondiales sont toutes américaines. La quasi-totalité d'entre elles n'existaient pas il y a une cinquantaine d'années et toutes doivent leur succès à la mise en œuvre de technologies de pointe sans cesse renouvelées. Depuis une dizaine d'années, l'écart entre l'économie américaine et celles des autres pays démocratiques n'a cessé de se creuser, une des très rares exceptions étant la Suisse.

Les raisons sont bien connues. D'abord, une communauté scientifique exceptionnellement performante, qui opère dans les universités et les entreprises et attire des esprits brillants du monde entier. Cinq des dix plus grandes entreprises sont d'ailleurs dirigées par des immigrants.

L'immigration fournit aussi le personnel non-qualifié qui fait fonctionner le pays. Ensuite un marché du travail qui valorise la productivité aux dépens de la protection sociale. On peut aussi mentionner une réglementation également plus orientée vers la productivité. Enfin, la richesse est considérée comme une vertu et les hyper-riches jouent un rôle important dans les choix politiques.

Cette performance économique se paye cher, que ce soit en matière d'espérance de vie, de criminalité, d'inégalités ou de protection des faibles. Dans tous ces domaines, les Américains pourraient envier les Européens mais ce n'est pas le cas, comme le démontrent les équilibres politiques et, plus largement, le culte de l'individualisme.

Face à l'ouragan déclenché par Trump, et sa volonté de secouer les principes établis, on peut se demander si la puissance américaine n'est pas menacée. Ses attaques contre les élites, qui secouent le monde scientifique, représentent une réelle menace de fuite de cerveaux et de baisse du dynamisme de la recherche.

Les effets de la purge du secteur public dépendent des objectifs. Si elle est destinée à rendre ce secteur plus efficace, cela profitera à l'économie, mais l'effet sera inverse si l'objectif est de recruter du personnel avant tout loyal au président. L'offensive revancharde menée contre les institutions judiciaires menace un des atouts majeurs des Etats-Unis, l'équilibre de ses pouvoirs, d'autant plus que le Congrès semble prêt à abandonner ses prérogatives constitutionnelles.

Cependant, ce n'est que lentement que ces actions heurteront la domination économique des Etats-Unis. Il est probable qu'elles seront éliminées par un futur président, et peut-être même avant si la popularité de Trump venait à chuter en cours de mandat, ce que pourrait causer la déconstruction des services publics si elle aggrave les inégalités, y compris en matière de santé.

Mais des menaces à plus court terme se dessinent. L'utilisation des droits de douane comme instrument de pression sur ses partenaires et les représailles qui se profilent vont coûter cher aux Etats-Unis. Non seulement les effets de réindustrialisation sont illusoire mais, surtout, l'économie américaine sera isolée des grands marchés mondiaux qui l'ont tant servie depuis des décennies.

Cette évolution sera renforcée par la réduction drastique des aides internationales, une puissante arme au service du soft power qui profite aux Etats-Unis de manière multiforme, et par la rupture des liens traditionnels avec les démocraties. Il n'est pas exclu, par exemple, que l'Europe envisage de promouvoir l'euro comme monnaie internationale à un moment où la dette publique américaine s'accroît rapidement et où Trump s'en prend aussi à la Réserve fédérale.

Tous ces changements, menés de manière agressive et sans réelle préparation, pourraient bien éroder sérieusement la domination économique des Etats-Unis, une hypothèse totalement improbable jusqu'à présent. Certains s'en réjouiront, mais un tel déclin ne peut que s'accompagner de bouleversements dramatiques dans tous les domaines.